

Les auteur·e·s

Jean-Michel Le Boulanger est premier vice-président du conseil régional de Bretagne en charge de la culture et de la démocratie régionale. Docteur ès lettres, il est maître de conférences en géographie à l'université de Bretagne sud et il s'intéresse à la culture et à l'identité, notamment bretonne, avec plusieurs ouvrages tels que *Douarnenez de 1800 à nos jours : essai de géographie historique sur l'identité d'une ville* (Rennes, PUR, 2000), *Être breton ? Essai sur les questions identitaires* (Quimper, Éditions Palantines, 2013) et *Éloge de la culture en temps de crise* (Rennes, Éditions Apogée, 2017).

Benjamin Ponge a travaillé au sein de l'Agence française pour la biodiversité à la mise en œuvre de la stratégie nationale pour la création et la gestion des aires marines protégées (2012-2020). Il a coordonné son évaluation et sa révision pour la période 2020-2030 et participé à la création et à la mise en œuvre de projets de gestion des aires marines protégées.

Diane Vaschalde contribue au sein de l'Office français de la biodiversité à la mise en réseau des compétences en sciences humaines et sociales liées à la mer et à leur mobilisation en appui à la gestion d'aires marines protégées. Elle coordonne la mise en œuvre du volet économique et social de la directive-cadre « stratégie pour le milieu marin ».

Elisabeth Guillou est professeure des universités à l'université de Bretagne occidentale. Ses activités de recherches sont axées sur une approche psychosociale et psycho-environnementale du rapport de l'individu à l'environnement. Les interrelations homme-environnement sont étudiées au travers de diverses théories, telles que celle des représentations sociales et celle de l'identité sociale. Elle a publié de nombreux articles portant sur l'agriculture, le développement durable, les ressources en eau, le changement climatique, les risques environnementaux (ex. risques côtiers) ou sanitaires. Ces recherches sont menées auprès de populations *in situ* (agriculteurs, gestionnaires de l'eau, habitants de communes littorales, gestionnaires de communes, etc.).

Jennifer Grace Smith a fait ses études au centre universitaire des Fjords ouest et a rédigé une thèse de master sur les circuits alternatifs de distribution du poisson dans les Fjords ouest et sur la pratique du don. Elle a coécrit avec Catherine Chambers un article intitulé « Where are all the fish? » paru dans la revue *Environment, Space, Place*, University of Minnesota Press, 2015.

Peter Weiss est directeur du centre universitaire des Fjords ouest. Titulaire d'un doctorat en linguistique et langues scandinaves, il pilote le centre et son offre de formation depuis sa création en 2005. Peter Weiss a enseigné la linguistique et la littérature à l'université d'Islande. Ses travaux de recherche ont porté sur le développement des théories linguistiques en Suède pendant les XVII^e et XVIII^e siècles.

Alain Miossec est spécialiste du littoral, agrégé de géographie, professeur émérite de l'université de Nantes, ancien recteur d'académie (Guadeloupe et Rennes) de 2005 à 2011, ancien président du Comité national français de géographie et élu à l'Académie de marine. Ses ouvrages récents portent sur la mer dont le *Dictionnaire de la mer et des côtes* paru en 2012 et *Géographie des mers et des océans* (Rennes, PUR, 2014).

Sylvain Roche est docteur en sciences économiques. Il a réalisé une thèse intitulée *Réenchanter le maritime par la promesse énergétique. Technologies, trajectoires, discours*, soutenue en mai 2019 à l'université de Bordeaux (laboratoire GREThA). Ses travaux se concentrent plus spécifiquement sur la mise en place des politiques publiques dans le secteur énergétique et sur les nouveaux enjeux de l'économie de la mer.

Christophe Le Visage est ingénieur hydrographe de formation et ancien chargé de mission au secrétariat général de la mer de 2001 à 2010, il est président de l'entreprise Stratégies mer et littoral créée en 2010.

Andy Smith est directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP) et président de l'Association française de science politique (AFSP). Chercheur au centre Émile-Durkheim, ses travaux se concentrent depuis une dizaine d'années sur l'économie politique et le gouvernement européen des industries.

Stéphanie Brulé-Josso est docteure en ethnologie, chercheuse associée au CRBC (UBO) et au CREAD (Rennes 2). Après un doctorat sur la navigation de plaisance sur voiliers (*L'Habitation du voilier de plaisance en croisière familiale. Anthropologie d'un espace et des gouvernementalités en jeu*), elle

expérimente depuis une pratique professionnelle de « chercheuse-médiateur » par des recherches-actions collaboratives associant des professionnels des secteurs maritimes et de la gestion de l'environnement. Elle a publié « Les usagers des ressources au centre de la gouvernance », *Espaces naturels*, n° 62, 2018, p. 35-36; « S'initier à l'autobiographie raisonnée pour soutenir une démarche de recherche-action coopérative », in J.-F. DRAPERI (dir.), *L'Autobiographie raisonnée. Pratiques et usages*, Valence, Presses de l'économie sociale, 2017.

Élodie Fache est anthropologue, chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), au sein de l'UMR GRED (IRD-UPVM, [<https://gred.ird.fr/>]). Elle est actuellement co-coordinatrice du projet « A Sea of Connections: Contextualizing Fisheries in the South Pacific Region » (SOCPacific, [<https://socpacific.net/>]) et responsable scientifique de son volet français. Ses travaux explorent les dynamiques socio-politiques et les questions de gouvernance relatives à l'exploitation et à la conservation des ressources naturelles en Océanie.

Denis Blot est maître de conférences en sociologie à l'université de Picardie-Jules Verne et membre de l'équipe Habiter le Monde (EA 4287). Depuis 2012, ses travaux de recherche ont pour objets les déchets, qu'il aborde en tant que traces révélatrices des relations que les sociétés entretiennent avec leurs environnements proches et lointains. Ce sont les déchets sauvages, ceux qui sont hors des circuits classiques de prise en charge et de traitement, qui retiennent son attention.

Julie Désert est doctorante en anthropologie à l'université de Picardie-Jules Verne et associée au laboratoire de recherche Habiter le Monde (EA 4287). S'inscrivant dans les champs de l'anthropologie de l'environnement et de l'anthropologie visuelle, ses travaux de recherche portent sur les représentations paysagères océanes façonnées par la présence ou l'absence de « déchets sauvages » sur le littoral basque.

Géraldine Le Roux est maîtresse de conférences en ethnologie à l'université de Bretagne occidentale. Elle est membre du Centre de recherche sur la Bretagne et le monde celtique (CRBC) et associée au College of Arts, Science and Education, James Cook University (Australie). Elle a récemment publié "Transforming Representations of Marine Pollution. For a New Understanding of the Artistic Qualities and Social Values of Ghost Nets", *Visual Creativity and Narrative Research in and on Oceania*, Castro-Koshy & Le Roux (éd.), *Anthrovision 4(1)*, et « Vingt mille filets autour de la mer/Twenty thousand nets under the sea », in *L'Art des ghostnets*,

catalogue d'exposition, bilingue, Paris, Arts d'Australie, Stéphane Jacob, 2016. Elle est également commissaire d'exposition et a porté en 2016 *Ghostnets. Des filets fantômes, un art et des hommes*, une double exposition (photographique et pédagogique, exposition itinérante) réalisée avec les étudiants du M2Pro « Gestion de projets en tourisme culturel ».

Françoise Péron est spécialiste des îles et du patrimoine maritime de Bretagne, agrégée de géographie, professeure émérite de l'université de Bretagne occidentale, directrice scientifique de l'Observatoire du patrimoine maritime culturel de Bretagne depuis 2005. Son récent ouvrage *Ouessant, chronique de l'île haute* (Quimper, Éditions Palantines, 2012) vient appuyer un ensemble d'ouvrages mettant en avant la mer. Elle a également publié *La Maritimité aujourd'hui* (Paris, L'Harmattan, 1996), *Le Patrimoine maritime* (Rennes, PUR, 2002) et *Les Français, la terre et la mer* (Paris, Fayard, 2005).

Laura Corsi est docteure en géographie. Sa thèse, sous la direction de Louis Brigand, réalisée au sein du laboratoire de recherche Géomer de l'université de Bretagne occidentale, analyse l'expérience de réalisation ID-îles Magazine et s'intitule « Réaliser un magazine géographique sur les îles du Ponant : médiations entre recherche, territoires et télévision ». Son travail, à travers une expérience médiatique, met en avant notamment l'entrepreneuriat et les dynamiques socio-économiques dans les îles du Ponant.

Louis Brigand, professeur de géographie à l'université de Bretagne occidentale, consacre ses recherches à l'étude de l'insularité dans les îles du Ponant et s'intéresse actuellement à la Polynésie française. Sur ces terrains, il a travaillé sur l'isolement géographique, la conservation et la gestion des paysages, et les dynamiques touristiques. Ses recherches portent dorénavant sur les néoentrepreneurs des îles et la médiation scientifique audiovisuelle dans le cadre du programme ID-îles. Il est auteur de nombreux ouvrages, dont *Les Îles du Ponant* (Quimper, Éditions Palantines, 2002), *Besoin d'îles* (Paris, Stock, 2009), *Enez Sun, carnet d'un géographe à l'île de Sein*, illustré par Didier-Marie Le Bihan (Brest, éditions Dialogues, 2017 – Grand Prix 2017 du Salon du livre insulaire).

Christophe Camus est sociologue, professeur (HDR) de sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne à Rennes et chercheur au GRIEF (EA 7465). Il est également coresponsable du pôle Arts et Création de la MSHB ainsi que du réseau scientifique et technique ARCHES (architecture des milieux extrêmes). Ses recherches portent sur les pratiques et productions architecturales pensées à travers leurs médiations,

communications ou médias. Ses derniers travaux interrogent les visions et conceptions des futurs de l'architecture et, tout particulièrement, les projets d'habitats sous-marins développés à partir des années 1960. Il est l'auteur de nombreux articles sur ces sujets et de deux ouvrages : *Lecture sociologique de l'architecture décrite* (Paris, L'Harmattan, 1996) et *Mais que fait vraiment l'architecte ?* (Paris, L'Harmattan, 2016).

Tiphaine Larroque est docteure en histoire de l'art contemporain, chercheuse associée à l'ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe) et à l'ACCRA (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques). Elle enseigne à la faculté des arts de l'université de Strasbourg et à l'école d'art MJM Graphic design de Strasbourg. Ses recherches portent sur les modalités d'expression propres aux images en mouvement relatives au voyage et aux notions d'altérité, d'exotisme, de syncrétisme. Elle a écrit plusieurs articles sur le sujet et codirigé l'ouvrage collectif *Voyages d'artistes à l'époque contemporaine : entre tradition & modernité*, publié aux Presses universitaires de Strasbourg en 2016. Sa thèse intitulée *Le Voyage dans l'art des images en mouvement de 1965 à nos jours* est en cours de publication (Paris, L'Harmattan, collection « ars »).

Pauline Donizéau, est agrégée d'histoire (ENS Paris), docteure en études théâtrales de l'université Paris Nanterre. Chercheuse associée au laboratoire HAR, ses recherches portent sur les liens entre théâtre et politique et sur les dramaturgies contemporaines en Égypte et au Moyen-Orient. Elle a travaillé au sein de la Cie de théâtre Les Temps Blancs pour le spectacle *Une brève histoire de la Méditerranée*. Elle a dirigé en 2019, le numéro de la revue *Théâtre/Public* consacré aux scènes politiques du Maghreb au Moyen-Orient.

Victor Thimonier, ancien élève de l'ENS Lyon en études théâtrales, est chargé de cours à l'université de Picardie Jules Verne, à l'université Paris Nanterre et à l'université d'Evry-Val d'Essonne. Il prépare actuellement une thèse de doctorat intitulée *Commencer, recommencer. Faire et refaire le temps sur la scène du théâtre*. Victor Thimonier, est metteur en scène et dirige la compagnie de théâtre Les Temps Blancs [www.lestempsblancs.fr] depuis 2013.

Stéphanie Noirard est maîtresse de conférences en littérature britannique et traduction à l'université de Poitiers et membre du FoReLLIS, EA1836. Ses recherches portent sur la poésie écossaise contemporaine et elle a publié des articles sur ce sujet dans diverses revues comme *Études anglaises*, *Cercles* ou *Civilisations*. Elle a contribué aux ouvrages *Mountains Figured and*

Disfigured in the English-Speaking World (Newcastle, Cambridge Scholars 2010), *Brittany/Ireland: What Relations?* (Brest, CRBC, 2015), *Taking Liberties: Scottish Literature and Expressions of Freedom* (Scottish Literature International, 2016) ou *Bretagne-Écosse : contacts, transferts, dissonances* (Brest, CRBC/HCTI, 2017). Elle travaille actuellement à la publication d'actes de colloques : « War in Poetry : Breaking into Family and Everyday Life » (MIRANDA 18, 2019) et « Promotion ou relégation : transmission des langues minoritaires d'hier à aujourd'hui » (2019).

Jeremie Brugidou est cinéaste et docteur en cinéma et anthropologie du non-humain (EDESTA – Paris 8). En collaboration avec Fabien Clouette, il a réalisé plusieurs travaux d'écriture et films-essais autour de l'événement lumineux dans l'image vidéo dont « Bx46 » (74'), un documentaire proposant un parcours nocturne dans un envers du décor new-yorkais, sélectionné en compétition officielle au FID Marseille en 2014. Avec l'anthropologue David Jaclin (université d'Ottawa) il réalise en 2018 un documentaire en Afrique australe, *La Lune des braconniers*, sur la gestion contemporaine de la faune sauvage.

Fabien Clouette est romancier, cinéaste, docteur en sociologie (GTM-CRESPA – Paris 8) et postdoctorant à l'UBO. Il est affilié depuis 2017 au laboratoire de recherche APOLIMER (IUEM). Diplômé de l'EHESS en Histoire, il travaille depuis 2014 auprès de la nouvelle génération de marins-pêcheurs bretons et embarque très régulièrement à bord de navires de pêche qui constituent son terrain ethnographique. Jeremie Brugidou et Fabien Clouette ont publié ensemble en 2018 « "Anthropocean": the perspective of the ocean on land sens-ideas for hybrid imaginaries resisting the "anthropocene" », *Social Science Information*, Sage/MSH et « Les travailleurs de la mer/Le nuisible en milieu hostile : des logiques économiques aux intuitions cosmogoniques », in *Nuisibles* (Remi Luglia [dir.], Rennes, PUR, 2018).

Les directrices de l'ouvrage

Yvonne Bouvet est maîtresse de conférences en géographie, à l'université de Bretagne occidentale de Brest et chercheure au laboratoire EA 7462 Géoarchitecture, territoires, urbanisation, biodiversité, environnement, et membre du groupe de recherche Imaginaires et discours de la mer et de ses ressources – IDMeR. Ses recherches initiales ont porté sur la géographie de la mer, sur les espaces du tourisme en Argentine, et sur les territoires de l'activité halieutique. Ces dernières publications lient pêche et tourisme, « Centre(s) et périphérie(s), De l'usage du tourisme comme outil d'intégration des marges, l'exemple de l'Argentine », in N. BERNARD *et al.*, *Tourisme, marges et périphéries* (Rennes, PUR, 2017) et « Territorialités touristiques : une approche par les pratiques de la pêche » en collaboration avec N. BERNARD in V. COËFFE (dir.), *Le Tourisme. De nouvelles manières d'habiter le Monde* (Paris, Ellipses, 2017).

Kimberley Page-Jones est maîtresse de conférences en études anglaises à l'université de Bretagne occidentale de Brest, chercheure au laboratoire HCTI Héritage et Construction dans le Texte et l'Image et membre du groupe de recherche IDMeR. Ses recherches initiales ont porté sur les carnets du poète Samuel Taylor Coleridge et sur les écritures privées à l'époque romantique. Elle a publié *Énergie et mélancolie : les entrelacs de l'écriture dans les Notebooks de S.T. Coleridge* (Lyon, UGA éditions, collection « Esthétiques et représentations », 2018), ainsi que *L'Insociable sociabilité : résistances et résilience* (Paris, Éditions Le Manuscrit, collection « Transversales », 2017). Elle travaille actuellement sur les formes et modes opératoires de la sociabilité au cours du long XVIII^e siècle en Europe. Membre du GIS Sociabilités, elle coordonne le projet H2020 DIGITENS (2019-2021) dont l'objectif final est une encyclopédie de la sociabilité britannique. Dans le cadre du projet de recherche IDMeR, elle mène un travail d'enquête et de recherche sur le « sens commun » de la mer en France et en Islande.